

Place de l'élevage bovin laitier hors-sol dans le Nord-est algérien

Place of Off-land dairy farming in northeastern Algeria

BOUSBIA A. (1), BOUDALIA S. (1), GHOZLANE F. (2), BENIDIR M. (3), BELKHEIR B. (3)

(1) Faculté des sciences de la nature et de la vie et sciences de la terre et de l'univers, université de 8 mai 1945, Algérie.

(2) Laboratoire de productions animales. Ecole Nationale Supérieure Agronomique, El-Harrach, Alger, Algérie.

(3) Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie (INRAA), El-Harrach, 16200 Alger, Algérie.

INTRODUCTION

Les efforts consentis par les pouvoirs publics, axés sur l'injection des capitaux qui visent le développement de la filière lait par l'importation de génisses pleines, l'octroi des crédits et des subventions favorisent l'apparition d'une catégorie importante d'éleveurs hors sol (Soukehal, 2013). L'objectif de cette étude est d'évaluer d'une part, la place de l'élevage hors sol dans le système de production laitier et, d'autre part, les performances technique et socio-économique de cet élevage tout en analysant les contraintes pouvant mettre en jeu son avenir.

1. MATERIEL ET METHODES

Ce travail s'est basé sur un suivi de 32 exploitations et a visé la caractérisation des pratiques de conduite du cheptel bovin et des performances technico-économiques associées. Les élevages ont été sélectionnés en fonction de leur taille et pour être représentatifs de la variabilité régionale. Une typologie a été entreprise par la méthode d'analyse de correspondances multiples (ACM, CORMU) à l'aide du logiciel SPAD version 5.5.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

L'ACM a permis d'identifier 3 systèmes d'élevages (tableau 1) :

Groupe 1 : Système d'élevage intégré

Ce système d'élevage regroupe 16% des exploitations enquêtées. C'est le système le moins fréquent dans l'échantillon enquêté. Les exploitations de ce système possèdent une SAU importante. Le système de production est relativement diversifié. Cette intégration se constate surtout dans les exploitations disposant de moyens d'intensification de la production laitière. Les éleveurs dans ce système ont beaucoup investi dans les bâtiments d'élevage, le matériel de traite, de récolte, d'ensilage et d'irrigation.

Groupe 2 : Système d'élevage semi-intégré

Ce type regroupe 38% de l'échantillon enquêté et possède une SAU moyenne de 5,9 ha. Ces élevages sont menés avec des troupeaux constitués principalement de bovins avec un effectif intermédiaire (29 têtes en moyenne). Ce système de production est relativement moins diversifié par rapport au système précédent (système semi intensif). Par manque de superficie disponible et de moyens d'intensification des cultures fourragères, ce système reste étroitement tributaire d'un aliment grossier acheté sur le marché pour couvrir les besoins d'un troupeau conduit à une densité élevée, ainsi qu'à un apport de concentré acheté à l'extérieur.

Groupe 3 : Système d'élevage hors sol

Ce système regroupe 47% de l'échantillon enquêté et c'est donc le groupe le plus représenté. Le système d'élevage est conduit en extensif, principalement dans la région montagnaise, avec une taille du troupeau réduite, sans terre ou avec une superficie réduite. Les bâtiments d'élevage où cohabitent plusieurs espèces, des types traditionnels aux

types semi-modernes, sont généralement peu aérés, humides et insalubres. Les élevages sont très peu diversifiés et abusent de concentré, sans véritablement en tirer profit au niveau de la production laitière, puisque le rendement annuel de lait par vache est de 3284 kg, inférieur à la moyenne de l'échantillon total. Le taux de spécialisation atteint 70 %, la plus importante production étant le lait. Ce groupe correspond à un début de spécialisation en production laitière. La monoproduction laitière présente un facteur de risque affectant la durabilité de ces élevages. Ce système d'élevage est sanctionné par une rentabilité faible avec le coefficient d'efficacité économique le plus faible par rapport aux autres systèmes, de 53%, résultat du prix de revient d'un Kg de lait le plus élevé.

Tableau 1 : Caractéristiques générales des groupes de système de production ($\mu \pm \sigma$).

Variables	G1 (n= 5)	G2 (n=12)	G3 (n= 15)
SAU (ha)	21,5 ±11,7 ^a	5,9±16,7 ^{ab}	2,3±2,7 ^b
SF (ha)	8,0±3,7 ^a	1,1±2,7 ^b	0,5±0,8 ^b
VL	55,4±13,6 ^a	28,9±10,9 ^b	19,3±16,8 ^b
UTHS	1,3±0,00 ^b	2,3±1,0 ^a	1,5±0,7 ^{ab}
TS (%)	53,3±13,6 ^c	64,4±2,9 ^b	70,4±8,0 ^a
UFL cc/v/an	2772±641 ^b	3471±941 ^a	3919±140 ^a
MT (Kg/v/an)	5440±38 ^a	4288±780 ^b	3284±533 ^c
CEE (%)	64±5,6 ^a	60±5,6 ^a	52,8±8,6 ^b
CPL (DA)	22,9±1,8 ^a	31,8±5,8 ^b	46,6±8,9 ^b

^{ab} : les valeurs portant des lettres communes sur la même ligne ne sont pas significativement différentes ; G : Groupe ; SAU : surface agricole utile ; SF : surface fourragère PLT : production laitière totale ; VL : effectif de vaches laitières ; UTHS : Unité de travail humaine salariée ; TS : Taux de spécialisation ; UFL cc/v/an : Concentré /vache/an ; MT : Moyenne technique ; CEE : coefficient d'efficacité économique ; CPL : prix de production du kg de lait (1€=130 DA).

3. CONCLUSION

L'analyse entreprise confirme certains résultats rapportés dans des travaux antérieurs réalisés sur les systèmes d'élevages laitiers en Algérie. Le facteur foncier (taille) semble déterminant dans ces systèmes d'élevage. De ce fait, l'intégration du système de production et l'obtention des moyens d'intensification sont essentiellement liées à la stabilité de l'assise foncière. Une grande défaillance a été enregistrée dans les élevages hors sol qui souffrent d'une multitude de problèmes et de contraintes. Les résultats techniques et économiques sont sans aucun doute plus faibles que ceux observés dans les systèmes intégrés ou semi intégrés. Cependant, le système hors sol est le plus fréquent. Les stratégies qui ont été développées par ce système d'élevage et surtout la décapitalisation et l'orientation vers d'autres secteurs hors l'agriculture suggèrent une faible durabilité de ce système d'élevage.

Soukehal A., 2013. Agriculture et Développement, (16), 22-26